

LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

Pompéi et Herculanium (Italie)

N° 829

Identification

<i>Bien proposé</i>	Zones archéologiques de Pompéi, Herculanium et Torre Annunziata
<i>Lieu</i>	Province de Naples, région de Campanie
<i>Etat Partie</i>	Italie
<i>Date</i>	19 juillet 1996

Justification émanant de l'Etat Partie

Pompéi constitue un exemple de conservation parmi les villes commerciales intérieures romaines alors que Herculanium constitue le modèle de cité résidentielle côtière le mieux préservé. Ces deux sites doivent leur préservation à l'éruption du Vésuve, en 79 avant J.-C.. Ils offrent au visiteur une illustration globale de tous les aspects de la vie de la cité romaine (urbain, architectural, décoratif, etc.) entre le 1^{er} siècle avant J.-C. et le 1^{er} siècle après JC.

Critères iii, iv, v, et vi

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, Pompéi, Herculanium et la Villa Oplontis à Torre Annunziata sont des *sites*.

Histoire et Description

Histoire

Pompéi est un établissement opicien datant du 6^{ème} siècle avant J.-C.. Selon Denys d'Halicarnasse, la ville d'Herculanium a été fondée par Hercule, sur le chemin du retour d'Espagne en Grèce. Les deux cités passent par plusieurs dominations au cours des siècles qui suivent : osque, samnite, grecque, étrusque et finalement romaine en 89 avant J.-C., à la suite de la « guerre sociale ». A cette date et en raison de leurs contacts avec les peuplements grecs tels que ceux de la proche région de Cumès, Pompéi et Herculanium sont extrêmement hellénisées. Pompéi est élevée au statut de *Colonia Cornelia Venera Pompeiana* en 89 avant J.-C. alors que Herculanium se voit attribuer le titre moins prestigieux de *municipe*.

Les fouilles ont révélé la spécificité du développement de Pompéi en particulier. L'établissement originel, au sud-ouest de la ville romaine, est fortifié par les Samnites au 4^{ème} siècle avant J.-C., défenses qui, à la suite de l'occupation romaine, seront renforcées par un nouveau mur ainsi qu'un rempart de terre intérieur. La ville originelle possède une artère principale (*cardo*) que traversent deux *decumani*. Les 2^{ème} et 1^{er} siècles avant J.-C. sont le théâtre d'une urbanisation majeure, le calcaire cédant la place au tuf en tant que principal matériau de construction. C'est à cette époque que l'on construit, en même temps qu'un théâtre, un forum triangulaire à colonnade, près de l'ancien temple dorique, dans la partie méridionale de la ville. Un second forum, rectangulaire et allongé cette fois, est ajouté ultérieurement et entouré de temples consacrés aux divinités officielles.

Après son inclusion au territoire romain, Pompéi continue de s'orner de bâtiments publics en pierre de très belle facture tels que le grand amphithéâtre, les thermes du forum et l'*odeon* (petit théâtre) jouxtant le théâtre. La fin du 1^{er} siècle avant J.-C. connaît une période de modernisation avec la construction d'un aqueduc destiné à acheminer l'eau du fleuve Sarno jusqu'à la ville, à l'intérieur de laquelle elle est distribuée aux maisons, thermes et fontaines publiques par un réseau d'adduction sophistiqué. Des trottoirs surélevés sont construits le long des rues, que des marches de pierre permettent de traverser plus facilement.

Sur le littoral, Herculanium est beaucoup plus petite (320 m par 370 intra-muros). Le dernier agencement en date, établi selon le quadrillage classique d'Hippodamos de Milet remonte au 1^{er} siècle avant J.-C.. La large voie principale (*decumanus maximus*) fait également office de forum. Elle est bordée d'édifices publics tels qu'une basilique, un temple d'Hercule, un théâtre et des thermes. Les maisons du centre-ville sont spacieuses, avec une vue panoramique sur la mer qui, à cette époque, vient baigner la cité. On compte également une zone sacrée avec ses temples et ses thermes, alors que les environs abritent nombre de belles villas, telle la magnifique villa des Papyrii.

Les rôles respectifs des deux villes sont fort différents. Pompéi est une ville commerciale jouissant du commerce fluvial le long du Sarno, entre l'intérieur du pays et la côte, ainsi que de la liaison routière entre Cumès et la Campanie méridionale. Elle est d'autre part le centre d'une importante région vinicole, sa seconde source de prospérité. Herculanium est quant à elle la station de détente des riches Romains de la région, auxquels elle offre la beauté de ses panoramas et un facile accès à la mer.

Le 24 août de l'an 79 avant J.-C. marque la fin brutale de ces deux villes. Un tremblement de terre ayant secoué la région peu de temps auparavant, les travaux de reconstruction sont en cours lors de l'éruption du Vésuve, d'une violence inouïe. Pompéi est enfouie sous une épaisse couche de cendres volcaniques et de scories alors qu'Herculanium

disparaît sous une coulée pyroclastique de plusieurs mètres de boue volcanique.

Description

Depuis la découverte, au 18^{ème} siècle, des deux cités enfouies, la superficie de Pompéi mise au jour par les fouilles, quelque 44 ha, soit les deux tiers environ de sa superficie originelle, est beaucoup plus vaste qu'à Herculanium.

Le forum principal, qui mesure 142 m par 38 m, est flanqué des fondations de plusieurs bâtiments publics imposants, dont le *Capitole* (temple consacré à la triade de divinités, Jupiter, Junon et Minerve), la *basilique* (tribunal) et un ensemble de thermes. Le forum triangulaire, plus ancien, se trouve à proximité, là où se dressent les deux théâtres, dont le plus grand, remodelé et agrandi au goût romain, est intéressant par son origine grecque. Parmi les autres édifices publics d'importance, citons les thermes dits de Stabies, très biens préservés, dont l'origine remonte au 2^{ème} siècle avant J.-C..

Pompéi doit cependant surtout sa renommée aux remarquables séries de bâtiments publics alignés le long de ses rues bien pavées. Les styles vont de la simple habitation à la somptueuse villa. La configuration la plus ancienne est la maison à *atrium*, entièrement tournée vers l'intérieur, vers sa cour centrale, et dont la Maison du Chirurgien constitue un bon exemple. L'influence hellénistique est sensible ; les maisons de ce type seront agrandies, décorées de colonnes et d'arcades et dotées de salles de plus grande taille, à vocation sociale.

Sous sa forme la plus élaborée, ce type de maison typiquement romaine, connu de toutes les cités de l'Empire, est développé en véritable palais, richement décoré et comportant de nombreuses pièces. La Maison du Faune ainsi que celle des Amants Chastes (fouilles en cours) en sont de saisissants exemples. Parallèlement à ses maisons d'habitation, Pompéi offre également de nombreux exemples d'échoppes, entrepôts, auberges, maisons de tolérance et autres catégories de bâtiments urbains. Nombre de maisons de grande taille éloignées du centre-ville sont remarquables par leurs jardins somptueux plantés d'arbres fruitiers, de bosquets et de plates-bandes.

La plus exceptionnelle de toutes les maisons de Pompéi est peut-être la Villa dei Misteri (Maison des Mystères). Cet énorme établissement situé juste en dehors des murs est le fruit du développement d'une modeste maison citadine construite au 3^{ème} siècle avant J.-C.. Elle doit son nom aux remarquables fresques du *triclinium* (salle à manger), qui décrivent les rites initiatiques ("mystères") du culte de Dionysos.

La richesse des graffitis ornant les murs est une autre caractéristique de Pompéi : une élection devant avoir lieu lors de l'éruption, les murs portent de nombreux slogans, ainsi que d'autres inscriptions de nature plus personnelle et fréquemment ordurière.

La partie mise au jour à Herculanium, construite sur une éminence dominant la Baie de Naples, est nettement moins grande, la cause principale étant la profondeur à laquelle la ville est enfouie. Les fouilles en cours sur une partie de la monumentale Villa des Papyrii impliquent le déplacement de plus de 25 m de dépôts volcaniques pour atteindre les bâtiments engloutis. Cette situation est aggravée par le fait qu'une grande partie de la cité antique se trouve sous la ville moderne de Herculanium.

Seuls sept *insulae* (pâtés de maisons délimités par des rues se coupant à angle droit) sont actuellement ouverts au public. La nature de la couverture volcanique d'Herculanium est cependant telle que les bâtiments anciens sont bien mieux préservés que ceux de Pompéi. Des matériaux organiques tels que le bois ont survécu en l'état et les étages supérieurs de bien des bâtiments sont intacts.

Plusieurs édifices publics impressionnants sont bien conservés, dont la spacieuse *palaestra* (cour d'exercice), dans laquelle on pénètre par un porche monumental, deux ensembles de thermes dont l'un (les thermes urbains) est de taille monumentale et porte de très vives décorations, le Collège des Prêtres d'Auguste et un théâtre de dimensions classiques, dont une grande partie est toujours souterraine et ne peut être visitée que par des *cuniculi* (tunnels) creusés lors des fouilles du 18^{ème} siècle.

Les maisons sont également remarquables par leur étendue et leurs décorations, particulièrement la Maison du Bicentenaire, qui doit son nom au fait qu'elle a été mise au jour deux cents ans après le début des fouilles à Herculanium. Les maisons face à la mer, et particulièrement la Maison des Cerfs, sont impressionnantes par leurs vastes cours et leurs belles décorations. La ville est d'autre part remarquable par l'état de préservation de ses échoppes, qui contiennent toujours des objets tels que d'énormes jarres à vin.

Les fouilles récentes de la zone portuaire ont révélé des entrepôts voûtés comprenant les dépouilles des malheureux citoyens qui y avaient cherché refuge, pour finalement y mourir asphyxiés.

La monumentale Villa des Papyrii, à l'extérieur des murs de la ville, fait actuellement l'objet de fouilles. Cet opulent établissement couvre une superficie immense. Son plan a été délimité au 18^{ème} siècle au moyen de *cuniculi*. Seule une petite partie est accessible aux fouilles à ciel ouvert.

Les styles artistiques des sculptures, des mosaïques et principalement des peintures murales des deux villes revêtent une grande importance. Au fil de nombreuses années, l'étude intensive de cet art a permis d'élaborer une séquence typologique fondamentale quant à la datation de bien des éléments de l'art romain du bassin méditerranéen.

Gestion et Protection

Statut juridique

Les deux sites sont protégés par les dispositions de la loi italienne fondamentale N° 1089/1939 sur les antiquités.

Le périmètre du site de Pompéi est protégé par le décret du 10 juin 1929. Sous la forme des lois relatives à l'environnement N° 431/1985 (*Decreto Galasso*) et N° 1434/1939, la protection a été étendue à une zone plus vaste. Toute construction ou excavation à l'intérieur de la ville moderne de Pompéi doit recevoir l'accord de la Soprintendenza (voir "Gestion" ci-dessous).

La zone périphérique d'Herculanum est protégée de la même manière. De plus, la loi N° 431/1985 impose un contrôle sur la ville moderne d'Herculanum.

Les deux sites s'inscrivent au sein du Parc national du Vésuve, en cours de création et dont l'environnement jouira d'une protection supplémentaire.

Gestion

Les deux sites constituent une propriété nationale (*Proprietà demaniale*) et sont gérés par la Soprintendenza Archeologica di Pompei, agence régionale du Ministère des Biens Culturels et Naturels (*Ministero per i Beni Culturali e Ambientali*).

Le personnel de la Soprintendenza dépasse très nettement les mille employés, affectés pour la plupart à la conservation et à l'administration. L'équipe professionnelle est composée de douze archéologues et trois architectes, responsables des deux sites ainsi que d'un certain nombre d'autres biens de la région. A Pompéi, le nombre annuel de visiteurs dépasse les deux millions, dont la moitié seraient des touristes étrangers. La fréquentation de Herculanum est située entre 11 et 12 % de ce nombre.

Bien que des activités de conservation et restauration soient programmées, il n'existe actuellement aucun plan de gestion *stricto sensu*. Une demande de financement a été adressée au ministère en vue d'une étude poussée des impératifs de conservation, destinée à constituer la base d'un plan de gestion actif. Une étude scientifique de grande ampleur consacrée à l'environnement historique de la région, à laquelle participent plusieurs institutions internationales, est en cours.

Conservation et Authenticité

Historique de la conservation

Les ruines de Herculanum ont été découvertes fortuitement en 1709 lors du forage d'un puits, toujours existant, au-dessus des vestiges enfouis du

théâtre. Des tunnels (*cuniculi*) ont été dérivés de la galerie originelle. Les trésors artistiques du site lui ont valu d'être pillé. Sur l'ordre du roi de Naples, un Bourbon, les fouilles méthodiques sont entreprises en 1738, toujours sous la forme de percement de tunnels et remplacent la simple chasse au trésor. Les travaux se poursuivent de manière sporadique au cours des deux siècles suivants.

Bien que l'existence des ruines de Pompéi soit connue depuis le 16^{ème} siècle, les travaux de déblaiement ne commencent qu'en 1748. La nature des dépôts volcaniques rendait la tâche beaucoup plus facile qu'à Herculanum. Les travaux systématiques se poursuivent depuis lors. Il ne s'agissait cependant pas de fouilles scientifiques au sens moderne du terme puisque, pendant de nombreuses années, ils étaient concentrés sur la restauration des œuvres d'art à l'attention de la collection royale, qui constitue le noyau du Museo Archeologico Nazionale de Naples.

L'ère des fouilles scientifiques débute à Pompéi en 1860. Il faudra attendre 1927 pour que les fouilles de Herculanum soient entreprises au moyen de techniques mises au point à Pompéi, afin de mettre au jour la cité antique. L'unique accès au théâtre de Herculanum reste le réseau de *cuniculi* percé au cours du 18^{ème} siècle. Sur les deux sites, les travaux de fouille, conservation, consolidation et restauration des vestiges remarquables se poursuivent pendant toute la seconde moitié du 20^{ème} siècle.

Deux importants chantiers de fouille sont actuellement ouverts. A Pompéi, la Maison des Amants Chastes (*Villa dei Casti Amanti*) est fouillée de manière systématique, ce qui a conduit à modifier la datation du tremblement de terre, préalable terrible connu à l'éruption du Vésuve. A Herculanum, une petite partie de la monumentale Villa des Papyrii, dont s'inspire le musée Getty de Malibu, en Californie, fait l'objet de fouilles impliquant de gigantesques travaux de génie civil afin de déplacer 25 m de débris volcaniques.

Les deux sites, et plus particulièrement Pompéi, témoignent de l'évolution des techniques de conservation au cours des deux derniers siècles. Le degré de reconstruction et l'utilisation de matériaux tels que le béton et l'acier dans les travaux de restauration et de reconstruction entrepris avant les années 1980 ne seraient pas acceptables à l'heure actuelle. De fait, ces travaux sont progressivement remplacés par des technologies et matériaux modernes. On peut cependant avancer le fait que ces premières restaurations sont investies d'une histoire qui leur est propre, digne d'une certaine forme de conservation.

Auparavant, les peintures murales étaient généralement conservées à l'aide de matériaux organiques qui ne les ont quasiment pas endommagées. Toutefois, les techniques affectées à leur remontage, qui font appel au béton, sont nuisibles. Une nouvelle méthode utilisant plutôt l'aluminium et le plastique, mise au point à Rome par

L'Istituto per il Restauro, est à présent progressivement appliquée à toutes les peintures murales.

D'importants problèmes structurels existent au niveau des deux sites. Ils procèdent d'un faisceau de facteurs tels que matériaux inadaptés, remontée de l'humidité, attaques de la pluie et du vent, des problèmes exacerbés par le tremblement de terre de 1980. A Herculanium, la faible profondeur de la nappe phréatique, fruit de l'abaissement de la côte provoqué par l'éruption de 79 avant J.-C., suscite également des difficultés particulières.

Plusieurs approches nouvelles sont mises en œuvre à Pompéi. Plutôt que des bâtiments individuels, la restauration et la conservation concernent des quartiers entiers de la ville antique, consistant en une ou plusieurs *insulae*, pour un résultat plus harmonieux. Par ailleurs, l'accent est nettement mis sur la reconstruction des jardins originels grâce à la plantation d'arbres fruitiers, bosquets et fleurs que les scientifiques savent avoir été présents à l'époque. Dans le but de différencier clairement les jardins originels des intérieurs des maisons, que l'ancien régime avaient laissés se couvrir d'herbe, ces derniers sont actuellement recouverts de couches de pierre ponce afin de juguler la croissance végétale et de susciter le contraste nécessaire.

Herculanium innove par l'introduction sur les sites de leur découverte, de copies et moulages de peintures et sculptures se trouvant actuellement au Musée de Naples, ce qui agrémente très notablement l'aspect de bâtiments tels que la Maison des Cerfs.

Un financement de la Communauté Européenne est affecté à la création de nouveaux centres d'interprétation et autres installations (bibliothèques, restaurants, etc.) sur le site d'une ferme non fouillée, au centre de Pompéi, ainsi que dans les anciens bâtiments administratifs d'Herculanium.

Authenticité

En dépit de la nature et de la qualité des premiers travaux de restauration et de reconstruction, le degré d'authenticité des deux biens est très élevé. Ceci concerne aussi bien les éléments individuels que le tissu urbain antique.

Evaluation

Action de l'ICOMOS

Une mission d'expert de l'ICOMOS a visité Pompéi et Herculanium en mars 1997.

Caractéristiques

Brusquement et rapidement recouvertes par les débris de l'éruption du Vésuve (79 avant J.-C.), les ruines des villes de Pompéi et Herculanium n'ont leur pareil nulle part au monde en termes d'intégrité et d'étendue. Elles offrent une illustration vivante et complète de la vie romaine de leur époque.

Analyse comparative

Aucun autre site archéologique ne peut être comparé, fût-ce de loin, à ces deux cités antiques.

Recommandations de l'ICOMOS pour des actions futures

A Pompéi, la zone proposée pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial est acceptable et logique. Il est néanmoins important de l'étendre légèrement afin d'inclure la bande faisant actuellement l'objet d'une expropriation et opérant la liaison entre la Via dei Sepolcri, à l'extérieur des murs de la ville, et la Villa dei Misteri.

A Herculanium, le site proposé pour inscription doit être étendu de manière à inclure la zone de la Villa des Papyrii, qui fait actuellement l'objet de fouilles. Il n'est pas raisonnable de proposer la totalité connue de la villa, celle-ci se trouvant en grande partie sous des biens privés.

Toutefois, le théâtre, qui jouit d'une protection bien qu'il soit enfoui sous une partie de la ville moderne, doit incontestablement être ajouté.

Enfin, l'ICOMOS recommande vivement l'inclusion à la proposition d'inscription de la Villa Oplontis de Torre Annunziata. Cette villa rurale bien conservée, engloutie en même temps que les deux villes et confiée au contrôle de la Soprintendenza Archeologica di Pompéi, contient des peintures murales qui sont incontestablement les plus belles de tout le monde romain.

Ces propositions ont été discutées avec la Soprintendenza. Par la suite, une documentation complète pour l'extension de la proposition d'inscription initiale, comme proposée par l'ICOMOS, est parvenue à l'organe consultatif et au Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

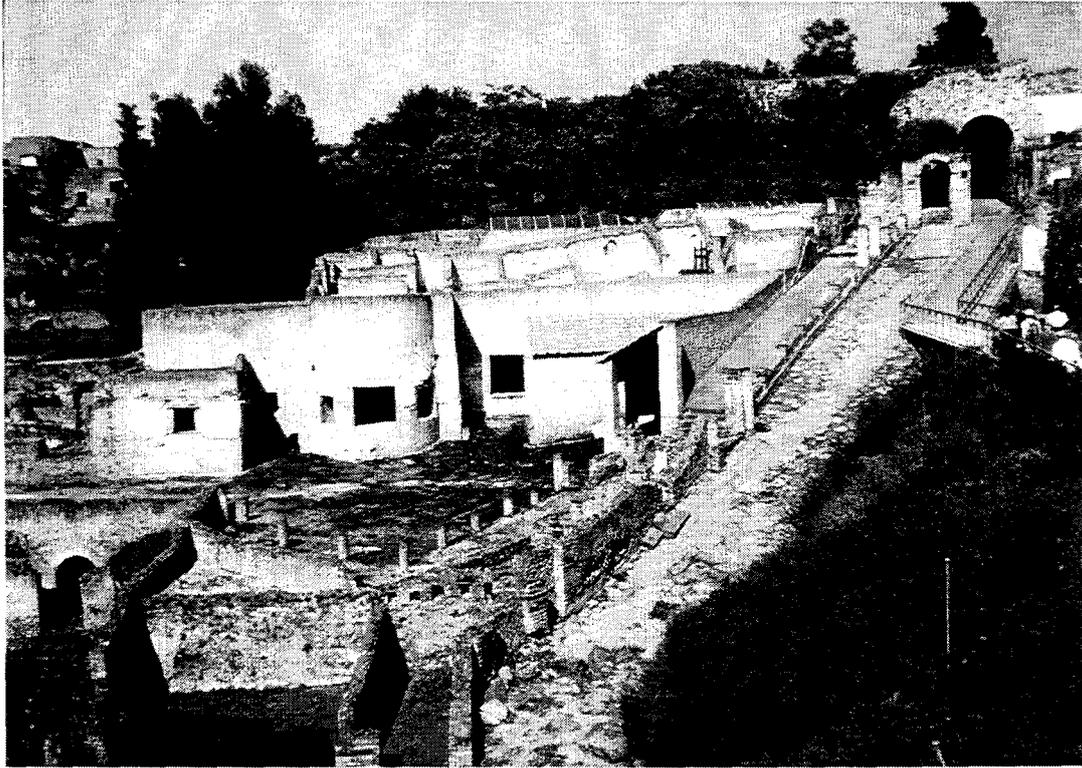
L'ICOMOS souhaite que les fonds nécessaires à la préparation d'un plan de gestion (voir « Gestion » ci-dessus) soient disponibles dans les meilleurs délais.

Recommandation

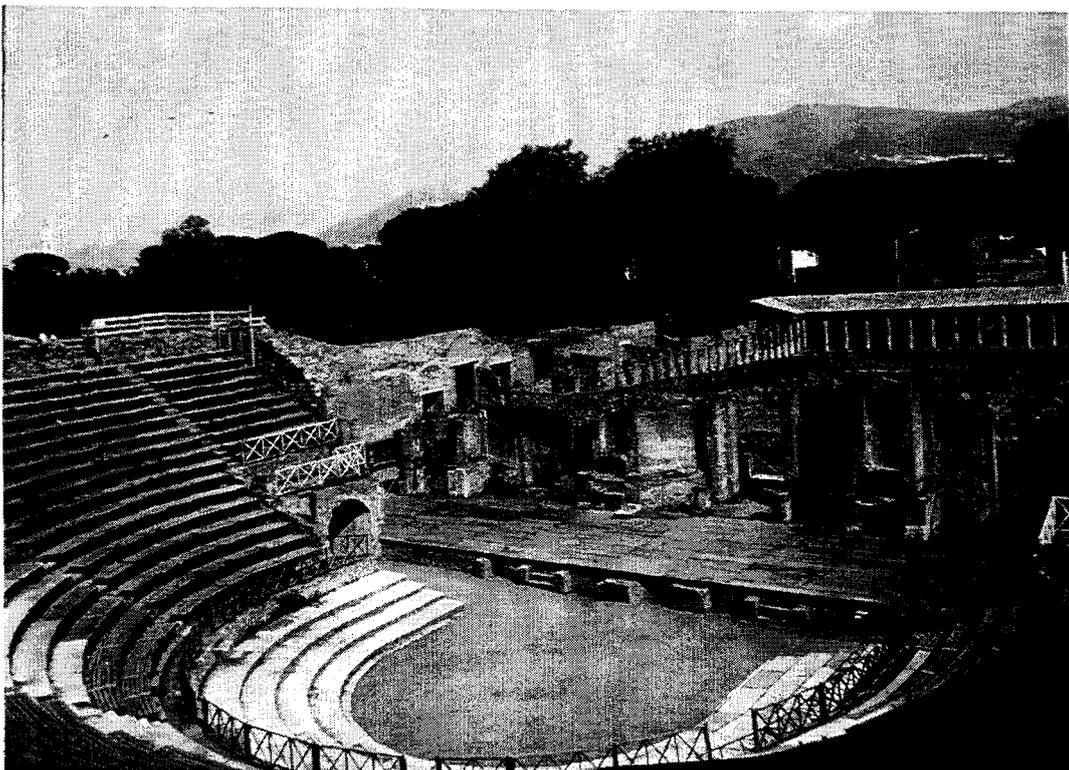
Que ce bien soit inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial sur la base des *critères iii, iv et v*:

Les impressionnants vestiges des villes de Pompéi et Herculanium et les villas associées, engloutis par l'éruption du Vésuve de 79 avant J.-C., constituent un témoignage complet et vivant de la société et de la vie quotidienne à un moment précis du passé, et ne trouvent leur équivalent nulle part au monde.

ICOMOS, septembre 1997



Pompéi / Pompei :
La Porte Marina et les thermes suburbains /
The Marina Gate and suburban Baths



Pompéi / Pompei :
Le Grand Théâtre /
The Large Theatre



**Herculaneum / Ercolano :
Maison de l'atrium aux mosaïques /
The House of the Mosaic Atrium**



**Herculaneum / Ercolano :
Rue avec fontaine publique /
Street scene, with public fountain**